Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: - (2014)

Heft: 3

Artikel: Démystifier l'arsenal sécuritaire de la Corée du Nord : Entre rhétorique et réalité

Autor: Roy, Caroline

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-781134

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

International

Démystifier l'arsenal sécuritaire de la Corée du Nord : Entre rhétorique et réalité

Caroline Roy
Assistante, Institut de droit international humanitaire, Genève (IIHL)

« Jetons les yeux sur le monde, les pieds plantés sur le sol du pays »

Kim Jong-il

Briser les idées reçues et se prononcer sur la question sécuritaire nord-coréenne est un exercice périlleux, étant le régime le plus hermétique du monde de par ses structures archaïques et son manque flagrant de transparence. La République populaire démocratique de Corée (RPDC) se singularise par l'exclusivité de sa dynastie communiste, et incarne avec brio l'archétype de l'Etat paria : résistance à une unipolarité patente, dictature autoproclamée ennemie des Etats-Unis, violations massives des droits humains, acteur reconnu de la prolifération, existence de filières mafieuses, soutien au terrorisme international, etc.[1]

Force est de constater que la RPDC fait partie, depuis 2006, du Club nucléaire et possède la quatrième plus imposante armée du monde,[2] tout en étant paradoxalement l'un des Etats les plus pauvres et les plus tributaires de l'aide humanitaire à l'échelle planétaire. Malgré son désir obsessionnel de ne dépendre de personne, « *la Corée du Nord, bien qu'elle ait menacé régulièrement ses voisins de les 'noyer dans un océan de flammes', est pourtant le pays le plus aidé de la planète.* »[3] Multipliant les propos diffamatoires, les tirs de missiles, et les déclarations offensives depuis l'acquisition de la technologie nucléaire, la RPDC est considérée comme une bombe à retardement cyclique qu'il *faut* irréversiblement craindre. Toutefois, il s'avère intéressant de tenter une lecture analytique de son comportement hostile, et d'essayer de comprendre comment cet anachronique vestige de la guerre froide réussit, malgré une vulnérabilité économique manifeste, des décennies de famines chroniques et de catastrophes naturelles, des sanctions internationales draconiennes, et un isolement politique de plus en plus précaire, à représenter une si grande menace sur l'échiquier mondial contemporain.

En fait, la réponse est d'une simplicité désarmante. La Corée du Nord est un joueur excessivement audacieux, et transporte le politique au-delà des règles de jeu déjà préétablies en relations internationales : en dépit de sa fragilité étatique évidente, elle réussit simultanément – à l'aide d'un arsenal rhétorique remarquablement efficace – à diaboliser l'ennemi, à perpétuer un climat d'insécurité constant chez sa population, ainsi qu'à entretenir un nationalisme paroxysmique et une fierté patriotique en son sein. Si la menace extérieure (presque toujours personnifiée par les Etats-Unis depuis la Guerre de Corée de 1950-1953 et renforcie avec le discours sur l'Axe du mal de Bush en 2002) est belle et bien réelle dans une certaine mesure, elle est toutefois irréfutablement exagérée, amplifiée, et manipulée à l'aide d'une machine propagandiste interne dans le but de légitimer une attitude belligérante et de sécuriser davantage le régime nord-coréen. L'arme nucléaire serait-elle devenue une tactique de défense, un levier de négociation, une fierté nationale, ainsi qu'un outil stratégique de survie pour la Corée du Nord ? Absolument.

L'idéologie *Juche* et la politique du *Songun*

Fondée sur l'idéologie directrice du *Juche*, principe philosophique marxiste-léniniste qui prône l'indépendance, l'autonomie militaire et l'autosuffisance économique, la RPDC apparait comme « *une carte postale animée de ce qu'étaient les dictatures communistes au temps de leur splendeur.* »[4] Le *Juche* incarne la notion inébranlable de

1 COURMONT, Barthélémy, *L'autre pays du matin calme : les paradoxes nord-coréens*, Armand Colin, Paris, 2008 p. 42-45.

2 Democratic People's Republic of Korea (DPRK), en ligne <http://www.globalsecurity.org/military/world/dprk/intro.htm>, page consultée le 23.04.2014.

3 RIGOULOT, Pierre (2007). *Corée du Nord, Etat voyou*. Buchet - Chastel : Paris, p. 27. Voir aussi CHARVIN, Robert (2006). *Comment peut-on être Coréen (du Nord)?. Éditions* du Losange: Paris, p. 23.

4 COURMONT, Barthélémy, *L'autre pays Op. Cit.*, Armand Colin, Paris, 2008, p. 14-15. L'auteur utilise également les épithètes *Disneyland du stalinisme* ainsi que *Jurassic Park du communisme*.

la Révolution pour et par l'Homme: elle est la cristallisation d'un système idéologique et théorique unitaire qui mène à la victoire des masses populaires face aux classes exploiteuses réactionnaires.[5]

Dernière fortification stalinienne de la planète, la Corée du Nord nous rappelle le mythique Etat totalitaire que dépeint George Orwell dans *1984*.[6] *Big Brother* est omniprésent: un culte de la personnalité et une propagande ingénieusement échafaudés par la succession despotique des Kim s'opérationnalisent en Corée du Nord, légitimant ainsi l'attitude belliqueuse du pays face à la menace ubiquitaire des puissances antagonistes, fussent-elles des adversaires réels ou construits par le régime.[7] A l'aide d'une caste journalistique étatique façonnant à tort et à travers l'opinion publique, la Corée du Nord est une plateforme à l'intérieur de laquelle les faits sont manipulés et adroitement instrumentalisés pour contrôler et persuader les masses de la nécessité d'adopter certaines politiques de sécurité drastiques et non-conventionnelles.[8]

Ces mesures *extraordinaires* reposent principalement sur une idée sous-jacente du *Juche* communément appelée la théorie *Songun,* se définissant comme étant le levier idéologique permettant à la Corée du Nord de venir contrebalancer l'asymétrie des conflits dont elle est protagoniste en se dotant d'une force de dissuasion et en donnant préséance absolue aux affaires militaires. La politique *Songun* est perçue comme étant le vecteur suprême faisant de la Corée du Nord un « *Etat puissant et prospère* » à travers la militarisation excessive, le nationalisme, le sacrifice de soi, le dévouement, ainsi que la puissance et la suprématie du leadership nord-coréen: « *une union étroite et un potentiel militaire indéfectible plus une révolution industrielle digne du nouveau siècle, c'est une puissance socialiste prospère.* »[9] En d'autres mots, la Corée du Nord se perçoit (ou désire être perçue) comme une victime à l'intérieur d'un monde hostile dont elle doit se protéger par tous les moyens nécessaires.

Dans un éditorial du *Rodong Sinmum*, journal officiel du Parti des travailleurs, la politique *Songun* est définie comme étant: « *[L]a stratégie révolutionnaire qui permet d'augmenter notre puissance avec l'armée en tant que pilier qui monte la garde afin de défendre le socialisme et qui constitue le contingent le plus révolutionnaire, militant et puissant de notre société.* »[10] L'idée derrière l'adoption et la promotion d'une telle idéologie est de proclamer haut et fort, à travers les déclarations, les panneaux publicitaires et les discours, que la politique *Songun* est « *une épée qui défend toute l'humanité [...] et qui garantit la victoire du socialisme.* »[11]

Propagande, politique étrangère et édification de la menace

Les paysages urbains et médiatiques nord-coréens sont parsemés d'images et de symboles à la fois sensationnalistes, haineux, violents et provocateurs, qui appellent soit à l'action militaire, à l'amour de la patrie et à la révolution, soit à l'édification de la menace et l'antagonisme américain, international ou japonais. Les Sud-Coréens, quant à eux, sont plutôt perçus comme des marionnettes dont les Américains tirent les ficelles. De nombreuses affiches, hymnes, statues, mythes, légendes, et communiqués de presse font également état d'un patriotisme exaltant, et des moyens et tactiques envisagés pour contrer le danger imminent: représentations de missiles, de tanks, d'armes blanches, etc. Une rhétorique guerrière patriotique omniprésente émane des représentations visuelles et écrites faites de l'Armée, du Parti, et des élites politiques. La représentation des *Leaders*, toujours souriants, vient rappeler la préséance de leur qualité de guides révolutionnaires dans l'accomplissement de la cause *Juche*.[12]

La politique étrangère de la RPDC se veut par définition une diplomatie par extorsion, c'est à dire le contrôle de la teneur des relations extérieures avec un comportement provocateur pour parvenir à ses fins, pour ultimement pouvoir retourner dans l'isolement.[13] S'il est difficile de savoir si les menaces nord-coréennes sont concrètes ou simplement rhétoriques, on peut à tout du moins admettre que la simple détention de l'arme de destruction massive est un instrument polyvalent et rentable si on l'utilise à des fins de négociation.[14] Ainsi, le chantage balistique et l'imposante armée sont devenus le principal leitmotiv de la Corée du Nord pour assurer sa survie étatique et la non-ingérence des autres Etats dans ses affaires intérieures. Certes, les avantages à détenir une telle arme sont multiples: prestige, survie, pouvoir de négociation, capter l'attention de la communauté internationale, soutirer de l'aide alimentaire, extorsion financière, etc.[15] En mettant en évidence son arsenal nucléaire, à la fois en sol national

5 *Juche* se veut une conception du monde essentiellement axée sur l'homme en tant qu'agent indépendant de révolution et de changement. Consulter DPRK. *Juche Idea*: *Answers to Hundred Questions*. Foreign Languages Publishing House : Pyongyang, DPRK, 2012 p. 24-25.

6 ORWELL, George, Editions Gallimard, 1950, Paris, *1984,* p. 60.

7 PALTIEL, Jeremy T. «The Cult of Personality: Some Comparative Reflections on Political Culture in Leninist Regimes,» *Studies in Comparative Communism*, XVI (1-2), 1983, p. 50.

8 Les *Leaders* sont élevés au rang de figures de culte, faisant ainsi en sorte qu'ils ne peuvent pas être tenus responsables de leurs actions et politiques engendrant des conséquences négatives pour la population. BERRY, William E., Jr. *Global Security Watch: Korea*, Praeger Security International, Westport, 2008, p. 52.

9 Kim Jong-un. *Luttons ferme pour la victoire finale en portant encore plus haut l'étendard du Songun*. Discours prononcé le 15 avril de l'an 101 du Juche, Editions en Langues Etrangères : Pyongyang, RPDC, 2012, p. 9.

10 « *Rodong Sinmum on Songun Idea* », KCNA, 17 juin 2004. En ligne <http://www.kcna.co.jp/index-e.htm>, page consultée le 22.04.2014.

11 Propos dans *Minju Joson*, janvier - juin 2003, cité dans MYERS, B.R, *How North Koreans See Themselves – And Why it Matters*. Melville House Publishing, 2010, New York, 175 p.

12 « *How the popular masses are awakened in a revolutionary way and united into the organized force and how they take their responsibility and fulfill their mission depend on whether they are properly led or not. Only under the correct leadership of a party and leader can they be the independent driving forces of history who shapes their destiny independently and creatively.*» Consulter DPRK. *Juche Idea* : *Answers to Hundred Questions*. Foreign Languages Publishing House : Pyongyang, 2012, DPRK, p. 24-25.

13 « *Nuclear Weapons Program* », en ligne <http://www.globalsecurity.org/wmd/world/dprk/nuke.htm>, page consultée le 22.04.2014.

14 COURMONT, Barthélémy, *L'autre pays du matin calme: les paradoxes nord-coréens*. Armand Colin: Paris, 2008, 175 p.

15 FUQUA Jacques L. *Nuclear endgame: the need for engagement with North Korea*, Praeger Security International, Connecticut, 2007, p.7.

(sentiments de fierté, de stabilité et de confiance) et sur la scène internationale (symboles de menace et d'auto-défense), la Corée du Nord passe métaphoriquement du petit Etat fragile à l'Etat voyou récalcitrant prêt à tout pour assurer sa survie et défendre ses intérêts géopolitiques et idéologiques. En quête de crédibilité constante, détenir l'arme nucléaire renforcit le principe d'autonomie prôné par le *Juche* et le *Songun*.[16] Le nucléaire apparait comme une fierté nationale tout en étant perçu comme une façon de tenir à distance l'ennemi suprême de la nation, les Etats-Unis. D'ailleurs, « *les calculs politiques du leadership nord-coréen se font à travers le prisme de sa perception de la menace externe.* »[17] C'est donc à travers les discours occidentaux que la tactique nord-coréenne prend forme, d'où l'omniprésence de la menace américaine dans l'imaginaire collectif nord-coréen. Le but est de présenter les actes de la Corée du Nord comme relevant de la légitime défense par rapport à une menace extérieure, ce qui s'insère absolument dans une logique rhétorique de sécurisation du régime.[18] Cette déclaration vient corroborer cette théorie :

Si les Etats-Unis poursuivent désespérément leur politique hostile visant à isoler et à étouffer la RPDC sous le prétexte de la question nucléaire, ou des droits de la personne, celle-ci réagira en augmentant encore plus ses moyens de dissuasion d'auto-défense.[19]

Remarques finales

La stratégie de chantage nucléaire de la Corée du Nord, en demeurant toujours floue et polysémique, témoigne d'une magistrale capacité de survie étatique. Alors que plusieurs politologues prévoyaient la chute de la Corée du Nord au lendemain du décès du camarade Kim Jong-il en 2011, force est de constater qu'elle subsiste; elle est même un royaume ermite qui est prêt à tout pour le rester.[20] En ce sens, il semble futile d'imposer des sanctions au sein d'un régime qui s'adapte à l'isolement dont il fait l'objet.[21] Que doit faire la communauté internationale?

De plus, la représentation imaginaire résultant du fait que la Corée du Nord, cet Etat dictatorial, faible et pauvre, puisse diriger les négociations face à la puissance hégémonique de la planète vient remettre en perspective la stratégie américaine en Asie du Nord-Est dans son exhaustivité. Si la tactique de Pyongyang est perçue de l'extérieur comme une façon de menacer et de provoquer, la perception interne en est tout autre, qui voit le comportement du régime comme étant profondément légitime et justifié afin de se *protéger et survivre*. En d'autres mots, représenter *l'Autre* comme menaçant présuppose une imminence du danger qui n'existe peut-être pas nécessairement comme tel, mais qui vient permettre des mesures extraordinaires pour contrer l'insécurité, à savoir la militarisation extrême et le chantage nucléaire de la péninsule nord-coréenne.

D'un côté, la Corée du Nord, Etat voyou profusément diabolisé par la communauté internationale, réussit à semer le doute quant à ses intentions de *'faire sauter la planète'* à l'aide d'une diplomatie et d'une rhétorique prédatrices particulièrement efficaces, et représente encore, en 2014, un danger potentiel pour la stabilité mondiale. D'un autre côté, la RPDC parvient à justifier son attitude d'Etat belliqueux et ses actes politiques 'extraordinaires' à l'interne en entretenant l'idée d'une terrible menace extérieure et surtout, un profond culte de la personnalité, excessif et aveuglant, à l'endroit du dirigeant suprême de la nation.

Si le régime de Kim Jong-un parvient à assurer la survie de son régime militaire, totalitaire et despotique, il convient toutefois de se questionner sur la viabilité et la moralité d'une telle entreprise. La légitimation d'actes irrationnels comme la nucléarisation et la sur-militarisation de l'Etat nord-coréen s'annonce de plus en plus précaire considérant les conjectures politiques et historiques futures et actuelles : dénonciations de l'ONU depuis le Rapport de la Commission d'Enquête en février 2014, potentialités de poursuites pour les hauts-dirigeants devant la Cour Pénale Internationale, mais aussi impacts éventuels de diverses révolutions technologiques et populaires massives qui s'opérationnalisent de plus en plus à l'échelle planétaire, et ce même dans les coins les plus reculés du globe. Assisterons-nous, dans un avenir proche, à l'éventuel effondrement de la Corée du Nord ? A une pacification des relations Etats-Unis/RPDC ? A une dénucléarisation du régime nord-coréen ? A une révolte de la masse populaire ? Seul l'avenir nous le dira.

C. R.

16 BERRY, William E., Jr. *Global Security Watch: Korea*. Praeger Security International, Westport, 2008, p. 75.

17 COURMONT, Barthélémy. *L'autre pays du matin calme : les paradoxes nord-coréens*. Armand Colin, 2008, Paris, p. 14-15.

18 En 2006, lors du second essai nucléaire de la RPDC, la presse nationale nord-coréenne déclare que cet essai s'inscrit dans « *le cadre des mesures visant à renforcer sa force nucléaire de dissuasion pour l'auto-défense.* » « *KCNA Report on One More Successful Underground Nuclear Test,* » KCNA, 25 mai 2009, en ligne <http://www.kcna.co.jp/index-e.htm>, page consultée le 22.04.2014.

19 « *US Accused of Trying to Bring Down DPRK System* », KCNA, 21 décembre 2004, En ligne <http://www.kcna.co.jp/index- e.htm>, page consultée le 22.04.2014.

20 Lire RIGOULOT, Pierre. *Corée du Nord, Etat voyou*. Buchet - Chastel: Paris, 146 p.; MYERS, B.R. (2010). *How North Koreans See Themselves – And Why it Matters*. Melville House Publishing, 2007, New York, 175 p.

21 HI KIM, Suk et Semoon CHANG. *Economic Sanctions Against a Nuclear North Korea*. McFarland & Company, Inc. Publishers: North Carolina,2007, 209 p.